

# Message du président

---

Bonjour à toutes les personnes francophones qui lisent cette chronique s'adressant principalement aux personnes stomisées du Québec.



## Notre vision de la vie

Il n'y a pas un endroit où l'on ne parle pas de COVID-19, que ce soit en sortant ou dans les messages audios ou télévisés. Cela dure depuis presque deux ans et cela ne semble pas s'améliorer à court terme. La grande majorité de la population québécoise a répondu positivement aux directives imposées par la sécurité publique dans l'espoir d'un progrès mesurable, mais . . . il y a eu les variants. Heureusement, nous constatons que cette nouvelle variété n'est pas plus dommageable, médicalement, que les précédentes, mais elle est plus contagieuse, ce qui engorge à nouveau les services médicaux. De plus, les services compensatoires dus à la pandémie semblent insuffisants pour des personnes comme nous qui requièrent régulièrement plus que des services hospitaliers.

Au début de l'automne dernier nous, les Associations de Personnes Stomisées, avons recommencé nos activités régulières d'avant pandémie dans plusieurs régions du Québec avec un grand succès et heureusement sans aucune contamination. Le sourire était réapparu sur plusieurs visages, les représentants des fabricants et des fournisseurs de services étaient enthousiasmés par ce retour présentiel progressif avec les personnes stomisées et nous avons planifié depuis quelques semaines l'horaire du printemps et de l'été 2022.

La joie de revoir nos proches nous animait et la majorité d'entre nous avions planifié des activités multiples et ravigotantes. Mais depuis le début de décembre les messages de reconfinement probable se justifiaient peu à peu par le nombre affolant de cas positifs et depuis quelques jours nous sommes obligés de retourner isolés dans nos demeures en réécoutant les grandes variétés de propos et de prévisions optimistes ou pessimistes véhiculés par chaque interlocuteur. Je me demande avec une certaine appréhension où cela va nous amener.

J'ai toujours vécu dans un milieu où les échanges étaient accessibles avec des sujets variés et où les discussions étaient argumentées avec toujours un respect des autres. Et maintenant, je perçois une scission de plus en plus évidente entre les individus. Cette pandémie a permis à une minorité d'être à l'avant-plan de l'actualité par leurs moyens provocateurs. Le fait d'être confiné depuis longtemps a emmené un groupe de citoyens à un échange unidirectionnel. Le réconfort de l'écran semble permettre à ces personnes d'aller au-delà des limites permises dans une société qui se respecte.


Lorsque j'ai entendu hier, un urgentologue dire qu'il faudrait peut-être envisager d'arrêter de prioriser les cas de COVID-19 dans les salles d'urgence pour les non-vaccinés je suis tombé assis. Pour qu'un médecin puisse dire tout haut ce que plusieurs pensent tout bas depuis quelques temps, notre système de santé est rendu à bout de souffle.

Je retrouve de plus en plus d'anxiété et d'impatience dans les messages que je reçois des personnes nouvellement stomisées. Hier encore, une dame de Lavaltrie, opérée en novembre dernier, était étonnée d'apprendre que l'appareillage n'est pas gratuit et que l'allocation annuelle de la RAMQ ne sera jamais suffisante. Le mois dernier, un homme de Québec m'a écrit sur le questionnaire du site WEB de l'AQPS qu'il atteindrait 4 000\$ de frais reliés à sa stomie pour cette année.

En effectuant le bilan de chaque année qui se termine, plusieurs personnes se demandent comme elles ont pu faire pour passer à travers toutes ces difficultés qui semblent de plus en plus exigeantes. Heureusement, nous les personnes stomisées, n'en sommes pas à notre première épreuve. Si je vous écris aujourd'hui, c'est que j'ai été confronté à faire un choix extrêmement difficile il y a plus de 35 ans. Me faire opérer pour devenir une personne stomisée ou faire mes adieux à mes proches. Je n'avais aucune idée ni aucune perspective face à ce que le médecin me proposait. Je l'écoutais sans comprendre réellement ce qu'il me disait. Je ne connaissais personne qui avait une stomie. Même le mot *stomie* était inconnu pour moi.

L'opération a été faite au début de janvier et j'ai passé mes premières nuits dans la solitude sans dormir et je pleurais souvent. J'ai écrit quelques années après (2009) ce que j'avais ressenti durant cette période qui restera marquée à tout jamais dans mes pensées.

J'aimerais aujourd'hui, pour ce premier jour de 2022, vous partager ce message d'amour qui m'a permis d'être encore avec vous aujourd'hui:

	<b><i>Soeur Thérèse Tremblay</i></b>
	Cela faisait quelques jours que je la voyais entrer dans ma chambre tout de blanc vêtue et souriante. Elle me demandait à chaque fois :
	Comment ça va <i>Jude</i> ?
	Pendant quelques secondes je la regardais, sans répondre, et je remettais ma couverture sur la tête, les yeux remplis de larmes. Mon chirurgien m'avait informé depuis un moment, que l'opération était bien réussie et que je pourrais bientôt rentrer chez moi. J'avais perdu plus de 40 livres depuis 1½ mois, je me sentais faible et j'avais cette monstrueuse et énorme chose attachée sur mon ventre. C'était horrible.
Je ne m'imaginai pas être capable d'affronter le dehors. Le médecin avait autorisé que je sois dans une chambre individuelle, considérant ma frayeur et mon isolement. Et cette belle dame en blanc continuait de me demander à chaque jour, avec son large sourire rempli de bonheur :	
Comment ça va <i>Jude</i> ?	
J'aurais aimé ne pas lui répondre, ne pas la regarder, ne pas l'entendre, rester seul, seul tout le restant de ma vie, dans cette gigantesque chambre trop grande pour moi, car je restais couché toute la journée.	
Mais un jour, peu avant mon départ, dans un effort extrême, je lui répondis :	
Vous ne pouvez pas comprendre...	

Elle est partie, sans dire un mot, avec sa petite démarche et son sourire immaculé.

Lorsqu'elle entra de nouveau dans ma chambre, elle s'approcha de moi, pris le dos de ma main dans la sienne et la déposa lentement sur son ventre sans dire un mot. Ses yeux brillaient d'un éclat éblouissant. Pendant ces quelques secondes, mon état lamentable, épuisé, affaibli, découragé et triste se changea soudainement.

Comment avais-je pu faire pour ne rien remarquer depuis le premier moment où je l'ai vue. Elle était toujours impeccable dans ses habits blancs bien ceinturés, toujours souriante et c'était inimaginable, c'était incompréhensible, elle était comme moi : une personne stomisée.

Et je ne l'avais pas remarqué. Je ne l'avais pas deviné. Elle n'avait pas dit un mot, elle n'avait fait que me regarder et j'avais tout compris. Tout ce poids que j'accumulais depuis le début semblait soudain disparu.

Cela va faire plus de 20 ans et je me rappelle encore le bonheur jaillir de ses yeux magnifiques et son large sourire.

Lorsque *Diane*, celle qui a accompagné *Soeur Thérèse* après sa chirurgie, m'a demandé d'écrire quelques mots pour souligner l'immense dévouement dont *Soeur Thérèse* a fait preuve auprès des personnes stomisées, mon cœur, vieilli par la souffrance et les peines des dernières années, s'est de nouveau réjoui et je n'ai fait qu'exprimer dans ces quelques mots ma petite histoire. Une bien petite histoire, je le sais, mais qui m'a été d'un si grand secours. Cette petite aide peut paraître bien minime pour la plupart des gens, mais elle est si réconfortante pour les personnes en souffrance.

*Soeur Thérèse*, je suis heureux d'avoir eu la chance de vous rencontrer à l'hôpital, d'avoir pu vous appuyer dans votre œuvre de bienfaisance auprès des personnes stomisées de notre région et d'avoir pu être à l'écoute de votre délicatesse et de votre sagesse.

*Soeur Thérèse*, Merci d'avoir fait revivre mon cœur.

*Jude*

En ce début de nouvelle année où tout semble incertain laissez-moi vous dire qu'un simple message d'encouragement exprimé par le cœur peut changer considérablement notre vision de la vie.

Bonne année

*Jude*

*Jude Ruest*

Président

P.S. Vous pouvez m'écrire à [info@agqs.org](mailto:info@agqs.org) pour offrir vos services ou me donner de l'information pour aider les personnes stomisées. N'hésitez pas!